

<http://dechargelarevue.com/I-D-no-270-Fleurs-de-trottoir.html>



I.D n° 270 : Fleurs de trottoir

- Le Magnum - Les I.D -

Date de mise en ligne : jeudi 24 juin 2010

Copyright © Décharge - Tous droits réservés

Cigarettae

, de la famille des

Venena

extrait de *l'ubarium* H. Le Tellier

Ce livre a changé ma vie.

Non, j'exagère. Pas plus qu'il n'a changé ma ville. Ce livre, plus simplement mais ce n'est pas rien, a changé ma manière de me déplacer dans la ville (cette formulation me plaît davantage, est plus proche de la vérité). Je ne me promène plus tête en l'air désormais, mais en prenant garde davantage à mes pieds ; et c'est fou ce que j'y trouve, à mes pieds, si bien qu'une fois la méthode Le Tellier intériorisée (anciennement *méthode Pérec*, apprend-t-on, selon l'axiome « Georges y avait pensé »), on s'étonne que « *L'herbier des villes* » (Textuel éd.) ne compte que quarante objets ramassés et classés, et on soupçonne que le choix répond à d'autres considérations et contraintes, non énoncées.

Ce que recueille **Hervé Le Tellier**, - ce que vous même ramasserez dès que vous aurez lu ce livre, - c'est les détritits et objets « *supposés jetés plutôt que perdus* » (la subjectivité entre donc dans la méthode), qu'on trouve sur les trottoirs et dans les caniveaux (il semble hors de propos que l'auteur fasse les poubelles) soit : quart Vittel, billet de loto, photomaton, canettes de coca, tresse synthétique, etc. Chaque objet est photographié, présenté pleine page comme sur un herbier, s'inspirant selon le savant auteur, de celui de Lamarck. D'où étiquettes avec appellation latine, puis vulgaire, lieu d'origine, propriétés.

En vis-à-vis à chaque *herbe-des-villes*, un haïku, en guise de commentaire, réflexion, contrepoint, mais un haïku « *brisé* » par la mise en page, qui lui donne l'allure d'une affiche dada. Ce fait m'interdit de faire une citation, car privé de sa présentation typographique, le haïku choisi s'en trouverais banalisé et ne vous ferait pas autant d'effet qu'il devrait faire.

Repères : **Hervé Le Tellier** : *L'herbier des villes (choses sauvées du néant)* - [Textuel](#) éd. 19 Euros.

*

Actualité : *Voronca mourra-t-il deux fois ?*

(feuilleton) :

Rappel des chapitres précédents : Sur l'initiative d'André Prodhomme et Christophe Dauphin, un collectif s'est constitué, « *pour sauver le tombe de Voronca* » ([I.D n° 255](#)). Contactée, l'association *Poésie-rencontres 12*, qui vu de l'extérieur paraissait concernée au premier chef, puisque responsable de l'attribution du Voronca, se déclarait surprise "en plein travail" de délibération, et demandait un sursis afin de "répondre plus concrètement sur une aide possible", d'où piques et indignation de la part du collectif releveur de tombes, préoccupé quant à lui par l'urgence de la situation. ([I.D n° 265](#)).

Poésie-Rencontres 12 vient enfin de prendre position, faisant d'abord savoir par un communiqué que « *les dons et legs* » (donc ceux de Colomba Voronca, faut-il comprendre) qui finançaient le prix à l'origine, sont épuisées depuis longtemps, et que « *les seuls fonds dont dispose l'association sont les subventions publiques, subventions dont l'usage est contrôlé par les diverses institutions* ».

L'association indique à la suite « *qu'elle aurait volontiers contribué - dans la mesure de ses maigres moyens - au sauvetage de la tombe d'Ilarie Voronca (damned, raté !) si elle n'avait fait l'objet - de la part de monsieur Christophe Dauphin - de pressions, de chantage et d'un dénigrement inadmissible* ». Le lecteur s'effare, ne comprend pas tout à fait (soupçonne des développements hors communiqués officiels), est en droit de juger pour l'heure et sur pièce cette explication fournie peu convaincante : il semble que l'on se soit saisi du premier prétexte venu pour justifier un manque de réactivité, ou son désintérêt.